

www.cirst.uqam.ca
CIRST
Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie

présente le

**8^e COLLOQUE
DES ÉTUDES
AVANCÉES
MERCREDI 28 AVRIL 2004**

UQÀM

Pavillon Thérèse-Casgrain
455, boul. René-Lévesque est, Montréal
Salle W-5215

9h00 à 17h00

8^e COLLOQUE DES ÉTUDES AVANCÉES DU CIRST

LE 28 AVRIL 2004

Sous la présidence d'honneur de Mme Hélène P. Tremblay

Bienvenue à la 8^e édition du Colloque des études avancées du CIRST. Vous aurez la chance cette année de découvrir les travaux de recherche de quatre étudiants à la maîtrise et de six étudiants au doctorat. Les conférenciers sont de plus affiliés à quatre universités québécoises différentes.

C'est avec grand plaisir que nous accueillons madame **Hélène P. Tremblay** de même que messieurs **Réal Pelland** et **Marc Banik**, qui ont gracieusement accepté de faire partie de notre distingué jury. Nous les remercions chaleureusement et vous les présentons brièvement.

Hélène P. Tremblay est présidente du Conseil de la science et de la technologie depuis août 2000. Mme Tremblay a d'abord enseigné l'économique à l'Université du Québec à Rimouski (1978-1989), avant de devenir vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche (1989-1996), puis rectrice par intérim à cette même université. Elle a ensuite occupé les postes de sous-ministre adjointe au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (1997-1999), puis de directrice scientifique à l'Institut national de recherche scientifique (INRS).

Réal Pelland est directeur de l'information stratégique et de la prospective à la Mission Recherche, Science et Technologie du ministère du Développement économique et régional et de la Recherche (MDERR). Formé comme chercheur en sciences politiques, il est aussi chargé de cours à l'École nationale d'administration publique dans les domaines du management, de la planification stratégique et de la prospective. M. Pelland était précédemment responsable de la planification stratégique à l'INRS.

Marc Banik est professeur au département de Management et technologie de l'UQAM. Il est membre associé du CIRST depuis 2001 et est affilié à des centres de recherche comme la Chaire de recherche du Canada en gestion de la technologie et l'Institut Santé Société. Formé en sciences économiques et en droit, il s'intéresse à la politique sociale d'innovation dans les industries de la biotechnologie et des produits pharmaceutiques.

En terminant, nous vous rappelons qu'un dîner vous sera offert gratuitement au local W-3235 et qu'un vin d'honneur clôturera cette journée.

Bon colloque

Programme du 8^e COLLOQUE DES ÉTUDES AVANCÉES DU CIRST

9h00 | **Olivier Lagueux, Organisateur du Colloque**
Mot de bienvenue
Présentation du Jury

Brigitte Gemme, Présidente de séance

9h15 | **Pierre-David Desjardins** *Maîtrise en sociologie, UQAM*
Sous la direction de Pierre Doray
Institutionnalisation de la régulation marchande en éducation : étude des logiques de décisions et d'action dans les établissements secondaires au Québec

9h45 | **Patrick Guillemet** *Doctorat en sociologie, Université de Montréal*
Sous la direction de Yves Gingras et Camille Legendre
La formation à distance universitaire au Québec : une institutionnalisation ambiguë

10h15 | **Annalisa Salonius** *Doctorat en sociologie, Université McGill*
Sous la direction de Alberto Cambrosio
Understanding the Social Organization of Work in Biomedical Research Labs: How External Funding and the Student Matter

10h45 | **Pause**

11h00 | **Véronique Lépine** *Maîtrise en histoire, UQAM*
Sous la direction de Yves Gingras
Les Mémoires de Trévoux entre la gravitation de Newton et les tourbillons de Descartes

11h30 | **Guillaume Rochefort-Maranda** *Maîtrise en philosophie, UQAM*
Sous la direction de Robert Nadeau
Popper et la critique de l'inductivisme: une réplique à Adolf Grünbaum

Programme du 8^e COLLOQUE DES ÉTUDES AVANCÉES DU CIRST

- 12h00** | **Jonathan Fournier** *Doctorat en histoire, UQAM*
Sous la direction de Yves Gingras et Gilles Dostaler
Les économistes canadiens-français pendant l'entre-deux-guerres : entre la science et l'engagement
- 12h30** | **Dîner servi au W-3235**
- 13h45** | **Abdallah Rihani** *Doctorat en science politique, Université de Montréal*
Sous la direction de Robert Dalpé
Les stratégies nationales d'innovation dans le développement biotechnologique en Chine, en Inde et à Cuba
- 14h15** | **Johanne Queenton** *Doctorat en administration, UQAM*
Sous la direction de Jorge Niosi et Robert Dalpé
Innovation et interdépendance en biotechnologie
- 14h45** | **Ely Dodji Hounzangbé** *Maîtrise en économique, Université de Sherbrooke*
Sous la direction de Petr Hanel
Adoption et diffusion de nouvelles technologies en agriculture. Maïs-grains et soya Génétiquement Modifiés.
- 15h15** | **Danièle Bordeleau** *Doctorat en sociologie, UQAM*
Sous la direction de Benoît Lévesque et Diane-Gabrielle Tremblay
La Cité du Multimédia ou nouvelle façon de penser et d'organiser les activités économiques dans la ville
- 15h45** | **Vin d'honneur et remise du prix au W-3235**

9h15

Institutionnalisation de la régulation marchande en éducation : étude des logiques de décisions et d'action dans les établissements secondaires au Québec

Pierre-David Desjardins, *Maîtrise en sociologie, UQAM, Sous la direction de Pierre Doray*

Au Québec, nous assistons depuis bientôt cinq ans à la publication d'un ouvrage scientifique pour le moins controversé qui a pour effet de susciter bien des débats sur l'éducation. Le *Palmarès des écoles secondaires*, produit par l'Institut Économique de Montréal et publié par le magazine *L'Actualité*, semble gagner en popularité auprès des parents d'enfants en âge de fréquenter le secondaire et propose aux lecteurs une mise en rang des établissements en vertu de leur résultats aux épreuves uniformes du ministère de l'Éducation du Québec. Or, ce phénomène nous révèle une situation qui semble s'accélérer : la nécessité pour les établissements concernés de rendre leur « produit éducatif » non seulement performant mais aussi attrayant alors que l'on peut postuler, tout comme certains auteurs (Ball et Van Zanten, 1998; Derouet, 1997; Meuret, 2003 de même que Lessard, Ollivier et Voyer, 1998), une transition du système éducatif vers un mode de régulation qui se rapproche plus d'une *démocratie de consommation*, dans lequel les parents consommateurs jouissent d'une liberté de choix en vertu d'un marché concurrentiel d'écoles qui se débattent pour attirer les meilleurs élèves, que d'un système d'enseignement sous la forme traditionnelle de service public fournissant à tous une éducation de qualité. Conjointement à ce phénomène, on repère une montée des logiques décentralisatrices dans les systèmes d'enseignement qui favorisent les distinctions entre les écoles de même que le fossé entre les écoles dites « performantes » et les autres, qui offrent un cheminement dit « régulier ».

Cette présentation visera donc à élaborer la problématique sur les enjeux de la transition d'une régulation du système d'enseignement vers une nouvelle optique plutôt marchande et performante, alors qu'il s'agira de présenter les pistes de recherche et les résultats d'une enquête de terrain auprès d'écoles qui semblent dorénavant contraintes d'adopter des stratégies qui se rapprochent plus d'une mise en marché d'un produit que de l'élaboration d'un projet éducatif comme tel.

9h45

La formation à distance universitaire au Québec : une institutionnalisation ambiguë

Patrick Guillemet, *Doctorat en sociologie, Université de Montréal, Sous la direction de Camille Legendre et Yves Gingras*

Nous avons étudié le processus d'institutionnalisation de la formation à distance au Québec en l'analysant à partir du cas de la Télé-université, depuis sa création à titre d'organisme expérimental en 1972 jusqu'à l'octroi de ses lettres patentes en 1992. La formation à distance est investie d'attentes très diverses et de multiples facteurs (sociaux, économiques, organisationnels et politiques) modèlent son institutionnalisation. Nous étudions notamment le processus d'élaboration du projet jusqu'à l'acceptation finale et montrons de quelle façon et pour quelles raisons ce projet s'est trouvé transformé. En l'occurrence, l'octroi de lettres patentes de la Télé-université apparaît comme un phénomène contingent résultant de la rencontre aléatoire de problèmes, de solutions et de la présence de décideurs enclins à agir.

À l'origine, la Télé-université devait être un instrument commun de l'Université du Québec, recourant à son corps professoral, à des coûts pouvant être moindres que ceux de l'enseignement traditionnel. Mais après de multiples difficultés de coexistence avec les constituantes, celle-ci décide de s'affirmer comme institution universitaire classique dotée de son propre corps professoral.

Deux organismes-conseils émettent alors des avis, dont l'un remet en cause l'obligation de complémentarité faite à la Télé-université tandis que l'autre rappelle son mandat initial, et le gouvernement refuse sa demande de lettres patentes, imposant un moratoire durant lequel elle devra tenter de fonctionner à des coûts moindres. Mais suite à un remaniement gouvernemental, la nouvelle ministre accepte rapidement un nouveau projet de lettres patentes, lequel lui laisse le champ libre. Ce paradoxe s'explique par le caractère complexe de l'institutionnalisation. Cinq facteurs permettent de rendre compte de l'ambiguïté de celle de la Télé-université.

10h15

Understanding the Social Organization of Work in Biomedical Research Labs: How External Funding and the Student Matter

Annalisa Salonius, *Docteurat en sociologie, Université McGill, Sous la direction d'Alberto Cambrosio*

Surprisingly, none of the major traditions in the sociology of science have explicitly examined the training of scientists. Nor have they examined the closely related issue of the social organization of work in academic research labs. The few recent studies of the social organization of research examine labs as production sites, largely ignoring the other process taking place in these laboratories, the training of scientists, and the fact that most of the workers in these research groups are not scientists, but graduate students and postdocs. Conversely, those studying the training of graduate students in science have adopted a socialization framework, ignoring the fact that students are also paid research assistants. No studies have examined how the dependence of academic scientists on external research funding influences the local organization of research or training. This paper examines how the organization of research at the lab level in academic biomedical labs is related to professional training, and the relationship of both to external influences, primarily research funding. Evidence gathered from 70 in-depth interviews during an ethnographic study of the work of graduate students, postdocs and other lab members in biomedical labs at two leading Canadian research universities shows that the structure and requirements associated with external research funding, and the dual status of lab members as workers and trainees, are interrelated and central to the processes of organization and control of research work in these labs. The status of workers as trainees is a key aspect of the organization of work, solving important organizational problems.

10h45

Pause

11h00

Les Mémoires de Trévoux entre la gravitation de Newton et les tourbillons de Descartes

Véronique Lépine, *Maîtrise en histoire, UQAM, Sous la direction de Yves Gingras*

Les *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts*, aussi appelés *Mémoires* ou *Journal de Trévoux*, sont une entreprise littéraire menée par la Compagnie de Jésus et destinée à un public plus étendu que la seule sphère des savants. Les *Mémoires* sont un outil de transmission du savoir, un des canaux par lesquels sont véhiculés les nouvelles théories et certains débats scientifiques de l'époque. Les découvertes qui voient le jour aux XVII^e et XVIII^e siècles ont soulevé des controverses et favorisé des prises de position souvent discutées. En physique, ce sont les idées de Descartes qui s'imposent en France dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Dès la fin du siècle, on sent venir l'influence anglaise de Newton dont les idées sur la force gravitationnelle comptent sans doute parmi celles qui ont le plus fait communiquer les esprits scientifiques au XVIII^e siècle et qui ont modifié la conception que l'on avait de la physique. Nous verrons que la publication des Jésuites en France offre la possibilité d'observer, qu'en général, les auteurs admirent la mécanique céleste de Newton mais n'y adhèrent pas toujours ou pas complètement. L'attraction, le vide, l'action à distance, la géométrie et l'emploi des mathématiques sont autant d'éléments abordés dans les *Mémoires de Trévoux* dont nous analyserons les questionnements et les critiques qu'ils suscitent. Les articles ayant servi à notre analyse sont ceux qui traitent de près ou de loin du thème de la physique, et ce, de 1701 à 1763.

11h30

Popper et la critique de l'inductivisme: une réplique à Adolf Grünbaum

Guillaume Rochefort-Maranda, *Maîtrise en philosophie, UQAM, Sous la direction de Robert Nadeau*

Les questions d'interprétation du calcul des probabilités sont souvent mises à l'avant plan lorsqu'il est question de discuter de la critique poppérienne de l'inductivisme. La controverse autour de ce qui est convenu d'appeler le théorème de Popper-Miller est un bon exemple d'une telle réflexion sur la logique des probabilités. Néanmoins, dans le cadre de cette présentation, nous voulons aborder la philosophie poppérienne sous un angle différent en analysant la critique qu'en a faite Adolf Grünbaum. Selon nous, l'originalité de l'intervention de Grünbaum mérite une attention particulière et nous tenterons d'en saisir les tenants et aboutissants. Nous débuterons par montrer que Popper a tendance à caricaturer la position des inductivistes. Deuxièmement, nous jugerons de l'affirmation de

Grünbaum qui veut que Popper n'ait pas su éliminer toute forme d'inductivisme au sein de sa propre méthodologie. Finalement, nous présenterons les raisons qui nous

portent à croire que la philosophie de Popper n'arrive pas à surpasser le problème de l'incommensurabilité des théories. Notre objectif sera de justifier les deux points suivants : on ne peut endosser de méthodologie inductive qu'au prix de l'identifier au falsificationnisme et la formulation logique de la confirmation doit être repensée. Même si certaines conclusions auxquelles Grünbaum aboutit sont justes, nous pensons tout de même que ses arguments ne sont pas à la hauteur de leurs prétentions.

12h00

Les économistes canadiens-français pendant l'entre-deux-guerres : entre la science et l'engagement

Jonathan Fournier, *Doctorat en histoire, UQAM, Sous la direction de Yves Gingras et Gilles Dostaler*

À la faveur des problèmes sociopolitiques des années vingt et trente, la « science économique » ou l'« économique » acquiert une place plus importante dans le monde occidental. Le Québec francophone vit alors une situation particulière d'infériorité économique. L'étude de l'économie et du commerce devient par conséquent un instrument de reprise de l'économie et du commerce des mains d'intérêts qualifiés d'étrangers. Ainsi, la discipline attire au Québec plusieurs nationalistes qui vont profondément orienter la profession d'économiste.

Située au carrefour de l'histoire des sciences et de l'histoire intellectuelle, cette communication se veut une présentation du développement de la science économique au cours de la période 1920-1939. La mise en place de la science économique ne s'est pas faite sans guide. Nous voulons examiner ici de quelle façon la composition et les aspirations du groupe d'économistes ont orienté la science économique canadienne-française vers un registre bien particulier. Comment et pourquoi ce groupe a-t-il choisi de se limiter à un modèle fortement influencé par des théoriciens français et belges, qui puisent leur inspiration dans le catholicisme social ? Bref, nous verrons comment les initiateurs de la discipline ont pu bâtir une « science » à leur image.

Si les questions économiques sont un sujet de préoccupation majeur pour les intellectuels nationalistes et les milieux cléricaux, les décennies des années vingt et trente voient ces préoccupations intellectuelles gagner le terrain universitaire. Une institutionnalisation de cette discipline se répand à l'École des hautes études commerciales de Montréal, à l'Université de Montréal ainsi qu'à l'Université Laval. Des « pionniers de la science économique » commencent à enseigner tout en collaborant à des revues partagées entre la vulgarisation et le progrès du savoir. Ce dilemme éclaire le développement de cette discipline, profondément divisée entre des préoccupations idéologiques et un désir d'institutionnaliser la discipline.

12h30

Dîner servi au W-3235

13h45

Les stratégies nationales d'innovation dans le développement biotechnologique en Chine, en Inde et à Cuba

Abdallah Rihani, *Doctorat en science politique, Université de Montréal, Sous la direction de Robert Dalpé*

Cette communication présente les principales hypothèses et, partiellement, la méthodologie que nous comptons adopter pour l'étude du développement des biotechnologies dans trois pays du Tiers-Monde, soit la Chine, l'Inde et Cuba. Chacun de ces trois pays est parvenu à développer un secteur de recherche biotechnologique qui lui permet d'innover dans l'élaboration de produits destinés à la santé, l'alimentation ou l'environnement qui sont les domaines les plus connus.

Nous partons de l'observation que le développement des biotechnologies dans ces trois pays se déroule dans un cadre de choix politiques spécifiques et bien connus pour leur rigidité et/ou, les limites de leurs ouvertures. Notre étude veut, dans un premier temps, établir et préciser les divers aspects de l'influence exercée par ce cadre national et les institutions qui le composent sur le développement du secteur des biotechnologies. Comment les systèmes nationaux dédiés à l'innovation sont-ils affectés, stimulés ou inhibés dans leur mode d'appropriation et de transfert du savoir ?

En second lieu, nous nous demanderons comment ces systèmes nationaux d'innovation se maintiennent face à la poussée de la globalisation dans l'industrie des biotechnologies et en dehors d'elle. Nous présenterons les éléments de base du développement biotechnologique comme constitutifs d'un modèle. À titre indicatif, parmi les éléments de ce modèle il y a la base scientifique et technique, les institutions reliées au domaine, l'activité de mise en réseau des connaissances, les carrières et conditions de travail et de protection offertes aux chercheurs (les incitatifs) aussi bien que la capacité d'utilisation ou d'écoulement des produits. Cette analyse est importante en ce qu'elle permet de comprendre la nature des liens et des rapports qui supportent les structures du développement biotechnologique en Chine, en Inde et à Cuba.

En troisième et dernier lieu, nous voudrions établir la nature des effets produits par les « bonnes » performances de ces trajectoires technologiques nationales qui restent fortement dépendantes des États. Nous suspectons ces effets, ou inputs, à leur tour, d'influencer et de peser d'un poids non négligeable sur les orientations politiques ultérieures des États. Cette influence peut être saisie à travers les politiques scientifiques et de développement technologique de ces États tout autant que par les modalités de leur insertion dans la structure du commerce mondial, comme, par exemple, leurs positions respectives à l'égard du régime de la propriété intellectuelle.

14h15

Innovation et interdépendance en biotechnologie

Johanne Queenton, *Doctorat en administration, UQAM, Sous la direction de Jorge Niosi et Robert Dalpé*

L'innovation en biotechnologie est un processus qui implique des flux de connaissances entre les entreprises privées, les institutions de recherche, les fournisseurs, les consommateurs et d'autres acteurs dans le domaine et, par conséquent, entre des agents hétérogènes ayant des actifs et des compétences complémentaires. Dans la littérature sur le changement technologique et la gestion de l'innovation, on s'entend pour dire que les connaissances et les compétences constituent les éléments clés de l'avantage compétitif des entreprises dans les secteurs de haute technologie (Foss et Knudsen, 1996; Teece *et al.*, 1997). Or, la capture du savoir et l'acquisition de compétences dépendent de différents facteurs fort déterminants pour le démarrage, la croissance et la survie d'entreprises qui dépendent davantage de ces actifs que dans d'autres domaines où les ressources sont plus tangibles. Plusieurs auteurs ont suggéré que les chercheurs-vedettes (*star scientists*) jouent un rôle déterminant dans la localisation et la croissance des entreprises spécialisées en biotechnologie (ESB) aux États-Unis (Zucker *et al.*, 1994, 1995, 1998) parce qu'ils possèdent un capital intellectuel, ce qui constitue une arme compétitive dans la nouvelle économie fondée sur le savoir.

L'étude entreprise ici vise à déterminer l'impact du capital intellectuel sur la croissance des ESB canadiennes. Partant de certaines prémisses existantes dans le champ de la gestion de l'innovation, nous chercherons à mesurer d'abord la place de chercheurs très actifs en fonction de leur productivité scientifique et technologique dans le développement du secteur économique de la biotechnologie en santé humaine. L'identification des différentes pratiques que ces derniers adoptent pour assurer un transfert de connaissances adéquat vers le secteur privé fournira aussi des indicateurs sur les nouveaux arrangements institutionnels qui voient le jour dans ce domaine ainsi que sur la manière dont les mécanismes de transfert de connaissances fonctionnent dans les sciences de la vie.

14h45

Adoption et diffusion de nouvelles technologies en agriculture. Maïs-grains et soya Génétiquement Modifiés

Ely Dodji Hounzangbé, *Maîtrise en économie, Université de Sherbrooke, Sous la direction de Petr Hanel*

Cette communication aura pour but de présenter les principales variables ayant un impact sur l'adoption des cultures génétiquement modifiées (GM) au Québec. Tout d'abord, l'objectif sera, à l'aide des données empiriques des enquêtes de Statistique Canada recueillies en 2000-2001, d'analyser et de présenter les résultats obtenus en ce qui concerne les éléments internes et externes de la ferme qui nous permettent de mieux comprendre le mécanisme d'adoption des cultures GM.

Il sera entre autres question des problèmes liés aux insectes, du nombre d'animaux d'élevage, des différences selon la taille de l'établissement ainsi que des différences interrégionales. Puis, l'accent sera mis sur le débat entourant l'étude des deux principales mesures du niveau d'adoption :

- La proportion de la surface consacrée aux cultures génétiquement modifiées
- Le nombre de fermes utilisant des cultures génétiquement modifiées

Cette analyse des données empiriques, combinée avec la théorie existante, permettra sans aucun doute de mieux comprendre

comment les agriculteurs québécois perçoivent ce type de culture et comment on pourra gérer l'avenir de cette technologie en termes d'impact économique, social et politique.

15h15

La Cité du Multimédia ou nouvelle façon de penser et d'organiser les activités économiques dans la ville

Danièle Bordeleau, *Doctorat en sociologie, UQAM, Sous la direction de Benoît Lévesque et de Diane-Gabrielle Tremblay*

Depuis les années 80, l'environnement global se complexifie, modifiant notre façon de penser et d'organiser le développement. Cela se traduit aussi par un changement profond dans les systèmes de production ainsi que dans les modes d'intervention des États dans l'économie. Cet environnement se caractérise enfin par des phénomènes tels que l'affirmation de nouveaux acteurs du développement économique, le déploiement de nouvelles modalités de gouvernance et de travail entre les acteurs. Dans ce contexte, on observe aussi l'émergence de territoires définis de façon nouvelle, à l'échelle meso; ceux-ci sont vus comme des lieux propices à la création de liens sociaux où se cristallisent de plus en plus les enjeux sociaux, économiques et culturels du développement.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons certains résultats issus de notre thèse de doctorat portant sur la gouvernance de la Cité du Multimédia de Montréal. Notre étude de cas a été réalisée à partir d'entrevues semi-directives auprès des intervenants des milieux sectoriel, territorial et institutionnel, mais aussi par une analyse des écrits et documents sur le projet de la Cité et de ses antécédents. Nos hypothèses de travail ont été formulées selon deux angles d'analyse, celui de la gouvernance et du développement territorial.

Le projet de la Cité du Multimédia représente une expérimentation de développement socio-économique issue d'acteurs provenant de mondes divers (politique, industriel, artistique, communautaire) impliqués de manière différenciée au sein d'un processus de gouvernance. Ce projet visait entre autres à associer un secteur de la nouvelle économie, celui des technologies de l'information, des communications et du multimédia, à un quartier en recomposition sociale, le Faubourg des Récollets. La réalisation de la Cité du Multimédia a nécessité un partage des responsabilités qui se caractérise à la fois par des formes de concertation et de collaboration entre les pouvoirs central et local, entre des acteurs institutionnels et des organisations locales, mais aussi par des conflits dont la résolution demande des ajustements quant à ses objectifs et finalités.

En 2002, fin de notre recherche, la Cité du Multimédia regroupe une centaine d'entreprises du secteur des technologies de l'information, des communications et du multimédia et plus de 5 000 travailleurs. Au sein de la Cité se met aussi en place un Centre des arts visuels pour les artistes de la relève où l'on cherche à créer certaines passerelles entre les deux univers. Par contre, malgré la présence de certaines conditions, la Cité comme projet de développement meso-territorial a quelques difficultés à s'implanter.

15h45

Un vin d'honneur et la remise du prix au W-3235

Remerciements

L'organisateur du Colloque tient à remercier les personnes et organismes suivants pour leur aide et leurs précieux conseils :

Robert Dalpé, membre régulier du CIRST
Martine Foisy, agente d'information du CIRST
Alain Grisé, Conseil de la science et de la technologie
Camille Limoges, consultant et chercheur retraité
Département de philosophie de l'UQAM

Sans oublier le CIRST, son directeur Yves Gingras, ses membres et son personnel.

Nous remercions le service de traiteur Labelle Petite Cuisine inc. pour la préparation du dîner et Les Saltimbanques, traiteur de l'UQAM, pour le service aux pauses.

www.cirst.uqam.ca

CIRST

Centre interuniversitaire de recherche sur la **science** et la **technologie**

nos coordonnées

Université du Québec à Montréal
Pavillon Thérèse-Casgrain
W-3042 - 3^e étage
455, boul. René-Lévesque est
Montréal, Québec

Téléphone : (514) 987-4018
Télécopieur : (514) 987-7726

Courriel : cirst@uqam.ca
Web : www.cirst.uqam.ca